N° 19. Observation

abcès fistuleux à l'anus et au scrotum

Sur plusieurs abcès survenus à la même personne.

Lorsque l'application des sangsües est indiquée, on doit apporter des précautions dans leur choix; celles que l'on tire des ruisseaux clairs et rivieres et qui ont des têtes longues, aigües, des lignes verdâtres meslées avec des jaunâtres et le ventre jaune et rouge sont souvent très salutaires; au contraire celles que l'on ramasse dans les mares, viviers et etangs, ayant la tête grosse et qui sont meurtries et livides de bleu dans differentes parties du corps et qui n'ont pas eté mises dans de l'eau pure renouvellée plusieurs fois.x peuvent être regardées comme impures nuisibles et même pestilentielles puisqu'elles produisent souvent des tumeurs inflammations et douleurs très violentes, suivies des accidents les plus facheux et surtout lorsque ces effets sont accelerés par des remedes administrés mal à propos, comme on va le voir par l'observation suivante, car je crois devoir regarder comme principe des accidents detaillés en apres l'application de ces mesmes sangsües et la mauvaise administration d'un remede. une sangsüe tirée avec force pour la detacher peut être suivie des mesmes effets.

Vers la fin du mois d'Aoust 1758 je fus appellé à Cologne pour voir Mr G-rones, agé d'environ trente ans, d'un temperamment sain et robuste allité depuis plusieurs jours et cruellement tourmenté de coliques qui le privoient du sommeil depuis ce temps. l'ayant interrogé, il me dit qu'un chirurgien de la ville luy avoit appliqué les sangsües pour appaiser des douleurs qu'il ressentoit aux environs de l'anus et qu'il crut produittes par des hemorrhoides d'autant plus qu'il y avoit desja eté sujet. il en reçut quelque soulagement, mais des douleurs de colique etant survenües, un medecin de la même ville qui le visita luy ordonna une infusion de cloux de girofle dans du vin blanc a prendre de temps en temps. les douleurs bien loin de diminuer, augmenterent et le malade en attribuant la violence à l'administration du remede, il pria ses amis de me chercher, et sur ces entrefaittes on luy amena deux medecins françois avec lesquels je le vis le 26 aoust.

x avant qu'on les mette en usage.

ARC 56 n° 19

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le bas ventre etoit pour lors tendu, douloureux dans presque touttes ses régions, et une retention d'urine faisoit protuberer la vessie au dessus du pubis.
Cinq saignées copieuses faittes en trente six heures, les fomentations emollientes, et les embrocations d'huille Rosat sur le bas ventre, les lavements emollients et Laxatifs, et la ptisanne aperitive nitrée, mise en usage, procurerent plusieurs selles, une effusion abondante d'urines, et diminuerent sensiblement la tension du bas ventre et les douleurs.
Le troisieme jour de notre premiere visitte le malade se plaignit d'une vive douleur à La fesse droitte; je la trouvai tumefiée, dure et plus eminente à la marge de l'anus, ou il y avoit une petite tumeur, dure, grosse comme le bout du doigt, entourée de rougeur à la peau, d'eresipele et d'une grande chaleur, enfin de la nature de ces especes de charbons qui deviennent très considerables, font de grands ravages en peu de temps, et produisent quelquefois en 24 h. un abcès gangreneux si considerable qu'il fait des desordres etonnants, et conduit souvent le malade aux portes de la mort et quelquefois au tombeau, si on n'y remedie à temps, comme il sera facille d'en juger par ce qui suit.
La fievre. les vives douleurs qu'il éprouvait et la foiblesse extrême du malade me faisoient craindre de ne pouvoir triompher de ce furieux orage. l'application des cataplasmes anodins diminuerent la dureté et la douleur, qui disparurent entierement le lendemain trente aoust que cette tumeur se termina par un abcès de la grandeur de la paume de la main et dont le tiers etoit gangrené vers la partie inferieure et anterieure du côté du perinée. enhardi par la bonne constitution du Sujet je n'hesitai point à en faire l'ouverture; je le trouvai rempli de Sinus penetrants dans la graisse, que je dilatai avec les précautions requises en pareil cas et sans interesser l'intestin qui etoit intact, quoique la matiere fut abondante et de très mauvaise odeur et couleur.
je crus devoir proportionner l'incision au vuide que me fit reconnoitre l'introduction du doigt et n'oubliai point de scarifier l'endroit gangrène. je reconnus après l'operation qu'elle etoit faitte à

temps, car le tissu cellulaire détruit, auroit eté suivi vraisemblablement de l'alteration du rectum qui etoit à nud, la quantité de la matiere qui sortit l'ouverture faitte excedoit celle d'une chopine la ptisanne aperitive entrée fut continuée au malade pour boisson, et par rapport à sa foiblesse extreme, puis qu'il etoit moribond lorsque je l'operai nous prescrivimes, une potion cordialle dans laquelle on fit entrer le kinakina comme antiseptique le lendemain trente un nous ordonnâmes une once de l'ecorce cy dessus dans la ptisanne persuadé que son administration pouvoit être utile pour rallentir les progrès de la gangrêne qui fut fixée le troisieme jour. La playe fut remplie de charpie brutte. Les injections dans les sinus, pour empêcher la matiere d'y sejourner, les bourdonnets et plumaceaux chargés de digestif animé, trempés dans une decoction d'orge meslée avec l'eau de vie camphrée, les compresses sur les sinus mal situés, et l'emplatre de stirax pour contenir, et soutenir des compresses et du bandage approprié, firent les frais des pansements pendant plusieurs jours, pendant lesquels, les instruments d'argent dont je me servois furent ternis par la matiere qui decouloit de la playe, laquelle exhaloit une odeur dont la fœtidité diminua de jour en jour. je ne tamponai point la playe comme le conseille Mr Garengeot, et la pansai comme les abcès qui surviennent aux differentes parties du corps. vraisemblablement la crainte de l'hemorragie l'engageoit à se conduire ainsi, car il dit que si on otoit le premier tampon on pourroit la renouveller. je crois qu'on pourra se dispenser d'introduire trois ou quatre tampons de linge attachés avec des fils, si après avoir rempli la playe de petits linges ou de charpie brutte, sans les tirer avec force on se contente de couler dedans pendant les premiers pansements du digestif, et attendre que l'on puisse tirer avec facilité ce qui a eté introduit dans la playe après l'operation comme j'ay toujours fait. je me repentis cependant de n'avoir pas suivi le conseil du praticien que je viens de blamer pour le tamponage et qui recommande d'ouvrir les petits ~~tete~~ abcès qui surviennent à la marge de l'anus, avant que la matiere soit manifeste au dehors, par une incision profonde, cruciale et dont l'entrée soit plus large que le fond, pretendant qu'en se conduisant ainsi on evite souvent qu'il ne se forme de grands abcès.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le premier septembre surpris de voir une nouvelle abondance de matière je sondai et découvris un sinus que j'ouvris parceque la matière n'avoit pas de pente; scarifiai de nouveau les bords de la playe et emportai quelques lambeaux qui etoient gangrénés ou dont la reunion me paroissoit difficille. Le deux une abondance quoique moindre, m'engagea à faire de nouvelles perquisitions qui furent suivies de l'ouverture d'un autre sinus, tous se prolongeants dans la graisse du coté de la fesse et le fond inferieurement. je me contentai d'agrandir l'orifice de celui qui etoit situé à la partie superieure de la playe cotoyant le rectum de la profondeur d'environ deux pouces, et dans lequel je fis des injections. avec ces précautions j'evitai un plus grand delabrement et empechai le séjour de la matière qui infailliblement auroit interessé l'intestin, et rendu necessaire une operation d'un succez douteux. je me conduisis dans cette occasion comme mon Pere qui dans un abcès survenu à la suitte d'une petite verolle à la même partie n'incisa point l'intestin qui etoit à nud par la destruction du tissu cellulaire. Mr Le Dran dans un cas pareil a pratiqué l'operation de la fistulle comme si l'intestin eut eté altéré et il la recommande. v. le 2e vol. de ses obs: p-217.

[Margin: cette obs: a eté comm: à l'academie il y a 50 ou 60 ans.]

le trois 7bre j'ouvris à la fesse gauche à deux travers de doigt de l'anus un abcès survenu depuis deux jours, et qui degenera par la suitte en fistulle le malade n'ayant jamais voulu me permettre d'agrandir l'ouverture ce qui auroit facilité l'introduction des remedes jusqu'au fond de la playe, empeché le sejour de la matière et l'auroit peut être preservé d'une operation douloureuse. les injections ne furent pas oubliées ni les petits bourdonnets pour empecher que l'orifice ne se refermat. cette fistulle suinta longtemps et à la fin de novembre mesme année, son existence et la necessité de l'operation ayant eté decidée dans une consultation, je la pratiquay en presence de plusieurs Confreres.

Le malade après avoir eté preparé fut operé à l'ordinaire, et pendant tout le traittement toujours pansé debout: il n'en survenu aucun accident pas mesme un mouvement de fievre et la playe après avoir parcouru tranquillement tous ses temps a eté parfaittement cicatrisée au bout de six semaines: cette operation et son traittement n'ayant rien eu de particulier des autres fistulles à la même partie, je

crois inutil d'en faire un plus long récit; elle peut servir à confirmer de nouveau la pratique de ceux qui ont avancé que les fistulles etoient presque toujours la suitte d'abcès mal traittés ou negligés, ils commencent par degenerer en ulceres sinueux et fistuleux lorsque les duretés et callosités s'y rencontrent.

Le quatre du même mois le scrotum du côté gauche (qui depuis deux jours s'etoit tumefié et pour lequel les anodins et emollients avoient été administrés) s'etant abcedé, j'en fis l'ouverture, par laquelle il sortit environ une demie livre de matiere. le même jour le malade dormit pour la premiere fois près de deux heures et le cinq trois. le six en touchant le scrotum dans differentes parties, je sentis un fluide à la partie posterieure et inferieure et en comprimant je fis sortir la matiere par la playe; je fis une contre ouverture et passai un seton pour prevenir les accidents que le sejour de la matiere auroit pu occasionner. le cordon spermatique jusqu'à ce moment avoit été très douloureux et fort tumefié, il commença dès lors à se degorger, ce qui tranquilisa beaucoup le malade; les douleurs depuis ce temps ayant été très legeres excepté pendant les pansements.

Les deux membranes exterieures propres du testicule, sçavoir l'erithroide et la vaginalle detruittes par la suppuration, laisserent à decouvert l'albuginéuse endommagée de la moitié de son epaisseur, cette membrane suppura quatre ou cinq jours. les plumaceaux trempés dans le vin miellé et exprimés, appliqués dessus diminuerent cette suppuration et par ce moyen j'obtins la cicatrice de cette membrane le 6e jour. quoique j'eus fait une incision assez longue et cruciale j'apperçus qu'il sejournoit de la matiere aux environs de la playe superieure, interieurement, je mis en usage les injections d'eau d'orge et de guimauve au commencement, de même qu'à la playe inferieure et posterieure. celle cy suppura abondamment; je changeai ensuitte les injections suivant les indications, evitai par ce moyen la formation des sinus et preservai les membranes du testicule qui auroient pû être interessées par la matiere qui en sejournant auroit creusé dans le tissu cellulaire.

du moment que les injections furent mises en usage, les playes du scrotum parcoururent tranquillement leurs differents temps sans qu'il

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

survint le moindre accident, et la cicatrice fut parfaitte celle de l'inferieure au bout de trois semaines et de la Superieure quinze jours plus tard. le seizième jour cette dernière etoit diminuée des deux tiers, et le testicule qui au commencement en sortoit, etoit presque entièrement recouvert.
Revenons presentement à la grande et premiere playe dont nous avons laissé la description à la dilatation du sinus coto yant le rectum nous fimes mesler L'eau de ris à la ptisanne pour resserrer le ventre qui etoit trop libre la crème de ris dans les bouillons et en petite quantité dans le commencement fut ordonnée pour remplir la mesme indication et soutenir le malade qui etoit si foible que pendant dix ou douze jours nous desesperâmes de le sauver et que d'un pansement au suivant nous craignions de ne pas le trouver en vie. pendant sept ou huit jours la playe de la fesse droitte fut pansée trois quatre et jusqu'à cinq fois dans les vingt quatre heures, celle de la fesse gauche une seulement, et celle des bourses deux, selon que l'effusion de la matiere etoit plus ou moins abondante et que le malade alloit à la selle; persuadé que la propreté etoit le principal objet à remplir pour ne point donner lieu aux progrés de la gangrêne. le douzieme jour le malade et ses playes etoient dans l'etat le plus favorable et depuis elles allerent de mieux en mieux.
Le sinus inferieur etant un peu profond, j'y introduisis des petits bourdonnets un peu durs pour que l'introduction en fut plus aisée. ils alloient jusqu'au fond et n'en comprimoient point les parois n'ayant en grosseur que les deux tiers de la capacité interieure du sinus. les injections furent changées selon les differents etats de la playe et les dernieres etoient vulneraires.
le malade ne pouvant garder la situation que je luy avois prescrit pour procurer la facille effusion de la matiere d'un sinus situé à la partie superieure et posterieure de la playe du côté de la fesse, s'attira une nouvelle incision que je crus devoir luy faire, en ouvrant ce sinus sur lequel j'avois appliqué inutillement pendant une quinzaine de jours des compresses expulsives et injecté dedans les liqueurs indiquées. je jugeai mesme à propos de couper un peu de peau separée des chairs,

pour appliquer les remedes immediatement dans le fond dela playe, ce qui fut suivi du succès car dix jours après les chairs etoient de niveau avec la peau et solides. quinze jours s'etant écoulées depuis la premiere operation et n'ayant plus les mesmes indications à remplir, je substituai au stirax le diapalme pour contenir les bourdonnets et plumaceaux. les bords du sinus inferieur s'etant durcis, ils furent rammolis en quatre jours avec l'onguent dela mere. le vingt-unieme jour les chairs excepté celles du sinus superieur et dela derniere playe etant presque au niveau dela peau, je les pansai avec le [illegible] miellé. le vingt six septembre le malade fut purgé avec un minoratif. nous nous etions contenté jusqu'à ce jour de luy faire donner quelques lavements de temps en temps, pour debarasser les gros intestins dela saburre qui s'amasse dans les premieres voyes quoique le malade ne prenne que du bouillon. la crême de ris dont il avoit depuis assez long temps nous y engageoit encore plus particulierement. cette medecine fit un très bon effet et depuis ce moment les playes ont marché à grands pas vers la cicatrice qui à eté parfaitte six semaines après l'operation, excepté un petit bout de peau qui ne put se recoller au sinus inferieur dela grande playe et que le malade ne voulut jamais me permettre de couper. quelques mois après luy ayant fait comme il à eté dit cy dessus l'operation dela fistulle du côté gauche, je profitai du moment qu'on le tenoit pour couper ce petit bout de peau et obtenir par ce moyen une cicatrice moins difforme, depuis cette derniere operation le malade s'est tousjours bien porté, n'a jamais eté incommodé d'hemorrhoïdes, et à couru plusieurs fois la poste à cheval sans en être fatigué.

Je crois que cette observation peut donner lieu à plusieurs reflexions utiles pour le traittement des abcès et fistulles qui surviennent aux environs de l'anus, et par le moyen desquelles on pourra eviter

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

plusieurs fois de pratiquer l'operation de la fistulle. elle fera voir aussi l'utilité des injections dans de ces cas pareils, puis que sans elles, vraisemblablement j'aurois eté obligé de faire l'operation de la fistulle, et l'abcès du scrotum auroit eté suivi d'accidents difficilles à combattre et à dompter par rapport à la foiblesse extrême du blessé.

c'est ainsi que s'est terminée cette maladie, simple dans son principe où elle à eté negligée et mal traittée, terrible par ses progrès rapides et les symptomes effrayants qui l'ont accompagnés dans son commencement, et dont la cure aussy heureuse que peu esperée, nous prouve qu'il est peu de maladies dont l'art aydé de la nature, qui souvent seulle s'efforceroit en vain, et d'un bon temperamment ne doive entreprendre la guérison, le chirurgien à souvent la satisfaction de voir ses travaux couronnés par des succès qu'il n'osoit se promettre.

Donné à l'Academie et lu ce jeudy 11 juin 1761

Ruffelze